

4.4.1.1.2.3. Fourrés à *Prosopis juliflora* des plages de sables coralliens

**Code Cahiers d'Habitats CBNM : 1.1.2.3**

**Correspondance TMNHR : 87.1931 Fourrés secondaires à *Prosopis juliflora***

**Zone de référence : Pointe des Trois-Bassins, Trois-Bassins (X : 321766 ; Y : 7654974)**



**Photographie 50 : Fourrés à *Prosopis juliflora***

**Diagnostic structural**

Ces fourrés arbustifs sont très denses, impénétrables, et marqués physionomiquement par *Prosopis juliflora* pouvant atteindre 5 m de hauteur et occupant de vastes superficies (supérieure à 500 m<sup>2</sup>). Les strates arbustives basses et herbacées sont quasi-inexistantes.

La ceinture de ces fourrés se traduit par une ceinture graminéenne résultant des pelouses adjacentes au groupement.

**Diagnostic écologique**

**Fourrés adlittoraux secondaires semi-xérophiles des plages de sables coralliens de la côte «sous le vent» à *Prosopis juliflora***

N.B : Cet habitat ne doit pas être confondu avec les fourrés secondaires à *Acacia farnesiana* et les fourrés secondaires à *Dichrostachys cinerea*.

Synécologie :

Ces fourrés semi-xérophiles adlittoraux de la côte «sous le vent» se développent sur des sols peu profonds et peu humifiés soit sur sables coralliens avec présence d'une nappe saumâtre à moins de 2m de profondeur (formation secondaire en remplacement d'une formation indigène de type submangrove, avec notamment *Thespesia populnea*) ; soit sur côtes rocheuses basaltiques soumises aux embruns avec accumulation de sables coralliens et basaltiques soufflés. Sur les côtes rocheuses ces fourrés sont en mosaïque avec les fourrés secondaires exotiques à *Acacia farnesiana*.

Syndynamique :

Ces fourrés adlittoraux sont paraclimaciques secondaires. Ils constituent un stade stable d'évolution sur les côtes rocheuses semi-xérophiles ainsi que les plages de sables coralliens.

Dans le premier cas, sur côtes rocheuses, ces fourrés se développent sur des zones anciennement utilisées en agriculture (pastoralisme), aujourd'hui abandonnées. La perturbation des zones par le pâturage et l'abandon actuel des pratiques pastorales auraient permis l'ouverture de nouvelles niches écologiques, au sein desquelles les fourrés à *Prosopis juliflora* se seraient implantés, de la côte et falaises rocheuses.

Dans le second cas, ces fourrés tendent à remplacer les végétations à *Thespesia populnea* avec lesquels ils forment une mosaïque.

#### Synchorologie :

*Prosopis juliflora*, espèce caractéristique de l'habitat, est originaire d'Amérique centrale, et aujourd'hui très répandue dans le monde aussi bien en région tempérée (Europe) qu'au nord-ouest de l'Afrique et dans le nord de l'Amérique.

Cet habitat est commun dans les régions côtières de la zone sèche à La Réunion. Plus largement aux Mascareignes, *Prosopis juliflora* est également présente à Maurice.

#### **Diagnostic flore**

Ces fourrés toujours dominés par *Prosopis juliflora* et comprennent en moyenne 2 espèces par relevés.

**Espèce caractéristique du groupement :** *Prosopis juliflora*

**Espèce caractéristique de variations :** Aucune variation de ce groupement n'a été observée.

**Flore compagne :** -

#### **Variation du groupement :**

Ce groupement ne présente pas de variations d'ordre phytosociologique et floristique mais il présente une variation d'ordre abiotique. En effet, ce groupement est présent aussi bien sur les côtes rocheuses semi-xérophiles que sur les plages de sables coralliens.

#### **Valeur patrimoniale et menaces**

Cet habitat caractérisé par une espèce exotique, *Prosopis juliflora*. Cette espèce est cotée « 5 » selon l'échelle d'invasibilité de LAVERGNE (*en prép.*), qui considère l'espèce comme « un taxon exotique » très envahissant dominant ou co-dominant dans les milieux naturels ou semi-naturels, ayant un impact direct fort sur la composition, la structure et le fonctionnement des écosystèmes.

*Prosopis juliflora* forme la plupart du temps des fourrés secondaires monospécifiques sans strate herbacée, et peut s'étaler sur de grandes surfaces et ainsi concurrencer les indigènes. Son taux de croissance très important et son recouvrement réprime le recrutement en espèces indigènes.

De plus, *Prosopis juliflora* affecte les sites de nidification des tortues vertes (*Chelonia mydas*, espèce en danger d'extinction selon les listes rouges de l'UICN 2010) en modifiant la température d'incubation du sol et en réduisant les superficies de plages pour la nidification des tortues. Enfin *Prosopis juliflora* est capable de supporter un grand réservoir de parasite, souvent prédateurs des espèces indigènes.

Cet habitat présente un intérêt patrimonial très faible.

#### **Discussion syntaxonomique**

Sa classification syntaxonomique ne semble pas avoir été établie pour ce groupement. À La Réunion, ce groupement a une réalité statistique et de « terrain » mais sa classification ne peut se justifier qu'au rang de l'association :

Association : ***Prosopetum juliflorae* ass. nov.**

En raison du manque d'information sur ce groupement à une échelle plus large, les rangs phytosociologiques supérieurs ne peuvent être établis.